

TRAVAUX DU CERCLE LINGUISTIQUE DE PRAGUE
conseils aux auteurs

Identification

Dans les recueils, les articles sont identifiés par 1° le titre, 2° le prénom complet et le nom de l'auteur (dans cet ordre ; si l'auteur a plusieurs prénoms, le deuxième et les suivants peuvent être rendus par les initiales), 3° le lieu d'appartenance.

Exemples : 1° Das Strukturmodell der Sprache, 2° Karl Bühler, 3° Wien ; 1° Projet d'une nouvelle définition du phonème, 2° Hendrik Josephus Pos / Hendrik J. Pos, 3° Amsterdam.

Le lieu d'appartenance peut être, au choix de l'auteur, celui de sa résidence individuelle ou institutionnelle.

Si l'auteur tient à identifier de plein nom l'institution à laquelle il appartient professionnellement, cela se fait à la fin de l'article ; il est d'ailleurs possible de clore l'article par l'adresse professionnelle complète de l'auteur.

Si l'auteur juge opportun de publier le titre ou l'identifiant du projet dont son travail relève, cela se fait également à la fin de l'article.

Particularités graphiques

Les Travaux étant plurilingues, divers us et coutumes sont admis. On exige cependant qu'ils soient toujours réfléchis et utilisés de façon systématique.

Ainsi, les guillemets peuvent être « français » avec espace, »allemands invertis« sans espace, „autrement allemand“, ‘anglais simples’, “anglais doubles”, pourvu qu'ils soient répartis à dessein et à propos ; on accepte, dans un seul texte, plusieurs sortes de guillemets à différenciation fonctionnelle, tout comme on accepte, pour la même raison, plusieurs sortes de parenthèses ou crochets, en commençant toujours par le cas le moins marqué. Dans les textes français, certains signes de ponctuation sont précédés d'un espace (; : ? !), tandis que dans d'autres langues, les mêmes signes ne le sont pas.

Les *italiques* servent notamment à marquer les exemples linguistiques de petite taille (ceux de grande taille étant séparés graphiquement) et les ouvrages auxquels on renvoie. Pour mettre en relief un terme particulier, utilisez de préférence les PETITES CAPITALES ; le **gras**, servant à marquer les titres et les sous-titres structurant le texte, aussi bien que le souligné, trop pesant, sont à éviter, la graphie e s p a c é e pouvant servir à relever discrètement une expression dans le texte, si c'est vraiment nécessaire.

Les auteurs sont priés d'être très parcimonieux avec les majuscules : n'en mettre que lorsqu'il est strictement exigé par le système de langue.

Exemple : Dans *Travaux du Cercle linguistique de Prague*, selon le système d'orthographe française, la T majuscule de *Travaux* marque le début du titre complexe d'ouvrage, la C majuscule de *Cercle* marque le début du titre complexe d'association, incorporé dans le titre d'ouvrage, la P de *Prague* indique un nom propre de ville, doublement incorporé. Le terme *linguistique* est sans majuscule parce qu'il n'y a aucune raison d'en mettre, de même que pour les prépositions *du* et *de*.

Transcription

Les langues de publication des Travaux s'écrivant toutes en caractères latins, on observe scrupuleusement les particularités diacritiques des alphabets latins nationaux, que ce soit dans les exemples ou dans les noms propres, c'est-à-dire sans simplifications auxquelles on a parfois recours en passant d'un alphabet latin à un autre : Jan Mukařovský, Viggo Brøndal, Jerzy Kuryłowicz, Nicolaas van Wijk, Alexandar Belić.

Les caractères grecs et cyrilliques sont utilisés, dans les exemples linguistiques, directement, sans transcription ; par contre, les noms propres sont soumis à une transcription rigoureusement philologique, tant pis pour les traditions locales, et à plus forte raison, pour les solutions ad hoc, bien qu'elles soient autodéclarées « officielles ». On écrira donc : Puškin, Ševčenko, Čajkovskij, Čexov, Dostoevskij, Ďagilev, Nureev, Rostropovič, Solženicyň. Bykov. Or comme certains auteurs, dont de grands classiques de la série, avaient leur transcription personnalisée, il faut en tenir compte, notamment dans les références bibliographiques, au prix de redoubler, voire tripler le nom.

Exemples : Nikolaj Sergeevič Trubeckoj (transcription philologique, à utiliser dans le texte en parlant du linguiste), Trubetzkoy (graphie personnelle, version allemande, à pertinence bibliographique), Troubetzkoy (graphie personnelle, version française, à perti-

nence bibliographique) ; Dmytro Čyževskýj (à la fois transcription philologique et graphie personnelle, à utiliser dans le texte en parlant du linguiste), Tschizewskiĭ (graphie personnelle hybride, à pertinence bibliographique).

D'autres caractères – glagolitiques, hébreux, arabes, indiens, chinois, japonais, etc. – peuvent être utilisés dans les exemples linguistiques, pourvu que ceux-ci soient accompagnés d'une transcription philologiquement réfléchie ; pour les noms propres, noms de personne et noms de lieu, une transcription bien fondée est exigée.

Structuration

L'auteur choisit lui-même s'il donne des titres particuliers aux parties de son texte et/ou s'il numérote ses paragraphes. On recommande la sobriété : évitez les cascades analytiques de type 1.1.1.1, aussi bien que les numérotations fantaisistes de type 1 (début), 1.1, 1.2, ... 1.9, 2 (fin). Les notes de bas de page sont réservées aux observations pertinentes qui pour une raison ou une autre ne peuvent pas faire partie du corps du texte ; on évite les notes en fin du texte, peu commodes au lecteur : ne mettez à la fin que les remarques que vous trouvez indispensable de faire après avoir terminé votre exposé.

Les renvois bibliographiques doivent être identifiés dans le corps du texte, soit entre parenthèses, p.ex. (Bühler 1934 : 149–154), soit incorporés dans l'exposé, p.ex. « Or comme propose Bühler (1934 : 149–154), ... ». Les citations ne dépassant pas deux lignes font partie du texte continu, sinon elles sont séparées graphiquement.

Bibliographie

Dans les Travaux, on accorde une valeur considérable à l'ancrage bibliographique de toute œuvre scientifique. Les références sont toujours jointes, sous forme de liste complète, à la fin de l'exposé, et non pas dispersée dans les notes en bas de page. Les auteurs y sont identifiés par leur nom et prénom complets ; suivent après, séparés par des points, l'année de la parution, le titre de l'ouvrage (article sans marquage particulier, volume en italiques), le lieu de la parution et, séparé par une virgule, le nom de l'éditeur ; les numéro de page précisant la place d'un article dans une revue ou dans un recueil, suivent, séparés par une virgule, le titre du recueil ou de la revue. Si besoin, diverses précisions peuvent être ajoutées. Exemples :

- Mathesius, Vilém. 1924. Několik poznámek o funkci podmětu v moderní angličtině [Quelques remarques sur la fonction du sujet en anglais moderne]. *Časopis pro moderní filologii* X, 3/4, 244–248. — Retractatum ut 'O funkci podmětu' [Sur la fonction du sujet] in Mathesius (1947), 277–285.
- Mathesius, Vilém. 1928 [uere editum 1930]. On linguistic characterology with illustrations from modern English. In *Actes du Premier congrès international de linguistes à la Haye du 10–15 avril 1928*, 56–63. Leiden, A.W.Sijthoff, sine anno. — Reimpressum in *A Prague school reader in linguistics* (curavit Josef Vachek), 59–67. Bloomington, Indiana university press, 1964.
- Mathesius, Vilém. 1929a. Zur Satzperspektive im modernen Englisch. *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*, Jahrgang 84, Band 155, 202–210. Braunschweig – Berlin – Hamburg, G. Westermann.
- Mathesius, Vilém. 1929b. Funkční linguistika [La linguistique fonctionnelle]. In *Sborník přednášek pronesených na Prvém sjezdu československých profesorů filosofie, filologie a historie v Praze 3–7. dubna 1929*, 27–39. — Conuersum ut 'Funktionale Linguistik' in *Stilistik und Soziolinguistik*. Beiträge der Prager Schule zur strukturellen Sprachbetrachtung und Spracherziehung (curauerunt Josef Vachek et Eduard Beneš), 1–18. Berlin, List Verlag, 1971.
- Mathesius, Vilém. 1930. K pořádku slov v hovorové češtině [A propos de l'ordre des mots en tchèque parlé]. *Naše řeč* XIV, 177–121. — Reimpressum in Mathesius (1947), 353–359.
- Mathesius, Vilém. 1936a. On some problems of the systematic analysis of grammar. *Travaux du Cercle linguistique de Prague* VI, 95–107. — Reimpressum in *A Prague school reader in linguistics* (curavit Josef Vachek), 306–319. Bloomington, Indiana university press, 1964.
- Mathesius, Vilém. 1936b. Pokus o teorii strukturální mluvnické [Essai d'une théorie de grammaire structurale]. *Slovo a slovesnost* II, 47–54.
- Mathesius, Vilém. 1936c. Deset let pražského lingvistického kroužku [Dix années du Cercle linguistique de Prague]. *Slovo a slovesnost* II, 137–145. — Conuersum ut 'Ten years of the Prague linguistic circle' in Josef Vachek: *The linguistic school of Prague. An introduction to its theory and practice*, 137–151. Bloomington, Indiana university press, 1966.
- Mathesius, Vilém. 1947. *Čeština a obecný jazykozpyt* [La langue tchèque et la linguistique générale]. Praha, Melantrich. — Choix d'études préparé par l'auteur en 1941, et revu en 1943 avant d'être définitivement empêché d'imprimer par l'occupant nazi ; parution posthume après la guerre.

N.B. On respecte divers caprices individuels, comme en témoigne le snobisme philologique de l'auteur des exemples bibliographiques précités, qui pour commenter les références, se sert parfois du latin.